

notre clergé, font preuve d'assez de supériorité, pour que l'on ne pense pas que leur préparation de jadis a été faussée et manquée!...

Comme de raison, c'est le gouvernement de la Province, au dire de ce journal, qui devrait fonder à Québec et à Montréal de grandes institutions d'enseignement, bien modernes, avec des professeurs d'Europe et d'Amérique! Bornons-nous à dire que ce n'est pas cette semaine, ni la suivante, que le gouvernement aura trouvé le million de piastres qu'il faudrait pour une pareille entreprise.

Et puis, quant à ces professeurs laïques appelés d'Europe, c'est-à-dire de France, merci, grand merci!... Il est si peu probable, n'est-ce pas? que ces intellectuels français, choisis comme il est certain qu'ils le seraient, exerceraient dans notre société une influence heureuse.

A la Salle Loyola

Mardi soir, un auditoire extrêmement distingué, à la tête duquel on voyait S. G. Mgr l'Archevêque, S. Exc. le lieutenant-gouverneur, le premier ministre, plusieurs juges de la Cour supérieure, etc., s'était rassemblé à la Salle Loyola pour entendre une conférence du R. P. Lalande, sur ce sujet: *Noblesse d'autrefois et noblesse d'aujourd'hui*. L'illustre conférencier, comme l'an dernier à l'Institut Canadien, a pleinement réalisé ce qu'attendaient ses auditeurs, par son élévation de pensée, sa netteté d'expression, le charme de son talent de description, les petits chefs-d'œuvre que lui fournissent çà et là les sujets d'esquisses, et par le vivant de son débit.

Après la séance, Monseigneur l'Archevêque et le lieutenant-gouverneur ont parcouru les pièces de l'édifice Loyola, dont nous avons dit un mot ci-dessus, et ont trouvé les salles de lecture et de jeux en pleine activité, les jeunes gens des cercles s'y étant déjà rendus « pour finir la veillée ».

Une maladie devient toujours plus grave chez celui qui boit de l'alcool.